9:5-53

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Vol, 9 1840

MÉMOIRE

SUR LES INSECTES HYMÉNOPTÈRES QUI NICHENT DANS L'INTERIEUR DES TIGES SÈCHES DE LA RONCE.

Par MM. LÉON DUFOUR et ÉDOUARD PERRIS.

(Séance du 6 novembre 1839.)

La vie privée et, si nous osions le dire, la vie intellectuelle des insectes est devenue le sérieux objet des investigations de quelques observateurs qui comprennent bien la science. L'étude du genre de vie, des habitudes, de l'industrie, du mode de propagation, des ruses, du parasitisme de ces petits animaux est pleine d'attraits, souvent même d'utiles enseignements. Quel champ plus vaste ouvert à l'avidité du scrutateur passionné? Quelle mine plus féconde à exploiter pour celui dont l'esprit, préparé par une bonne méthode de classification, peut se livrer sans réserve à la recherche du rôle important que joue dans les sublimes harmonies de la nature cette

coup de rapports avec la *P. histrio*, Panz. (*Faun. germ.* fasc. 92, fig. 7), dont elle pourrait bien n'être qu'une variété.

27. *Formica truncata*, Spin. *Ins. lig.*, 2, p. 244.

Fourmi tronquée. Pl. 3, fig. 52-55.

Mas *invisus.*

Fœmina *aptera (vel alis amissis) obscure ferruginea nitida subglabra, capite antice abrupte recte truncato punctato scabriusculo, postice lævigato; mandibulis brevibus crassis quadridentatis; ocellis nullis; squama petiolari subquadrata emarginata; abdomine nigro segmento secundo basi fascia pallida.*

Long. 2 lin. 1/2.

Operaria *minor, capite nigro haud truncato, nec punctato, facie subantennis, ore, mandibulisque rufescentibus. Cæteris ut supra.*

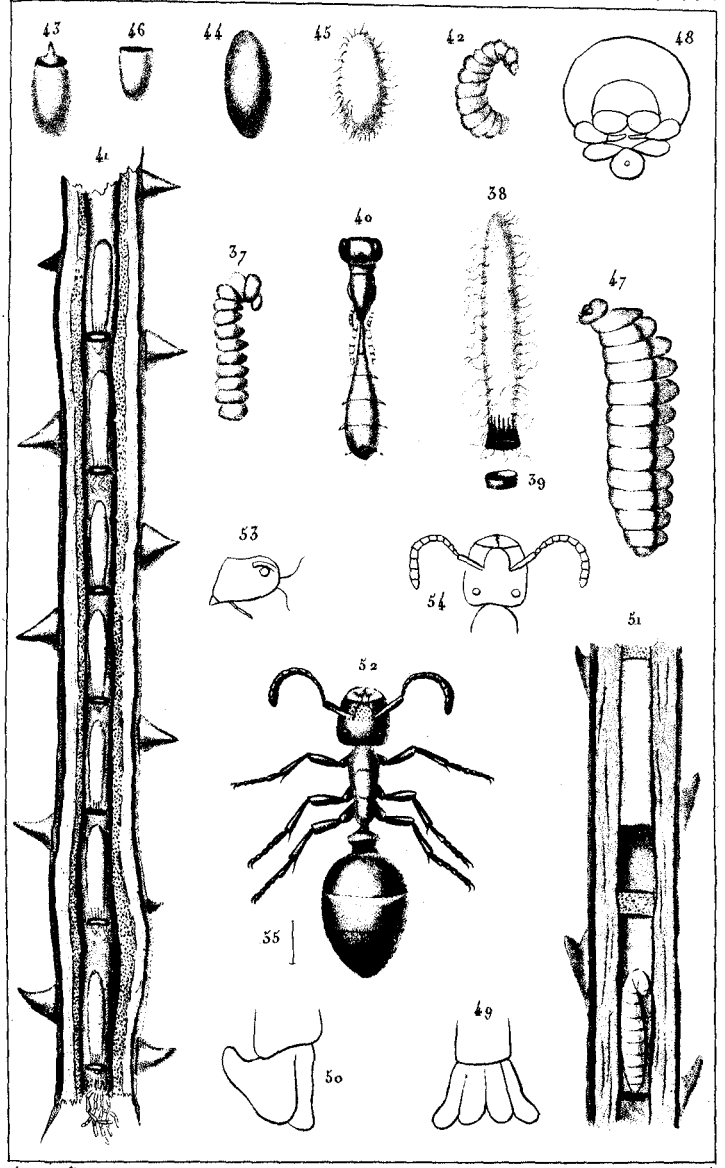
Long. 1 lin. 1/2

Hospitatur in ramis exsiccatis rubi fruticosi, nec non in galla mespiliformi quercus, in Gallia meridionali-occidentali.

Ainsi que M. Spinola, nous n'avons jamais rencontré la femelle que dépourvue de ses ailes. Rien de plus insolite, de plus bizarre que sa physionomie, à cause de la troncature verticale de la face. Le plan de cette troncature offre deux lignes longitudinales, enfoncées, parallèles, qui le divisent en trois compartiments subégaux, sans y comprendre les mandibules. Celles-ci, placées tout à fait au bas du plan, sont assez épaisses, courtes, presque carrées, garnies de quatre petites dents noires. Tête ponctuée et comme chagrinée dans ses deux tiers antérieurs, lisse et souvent noirâtre au vertex, qui n'offre aucune trace d'ocelles. Antennes distantes à leur ori-

gine, insérées dans une légère fossette, souvent noirâtre vers leur extrémité. Corselet lisse parfois, avec une teinte noire à sa région dorsale. Écaille unique, assez épaisse, presque carrée et le plus souvent échancrée, contre l'assertion de M. Spinola, qui la dit arrondie et entière. Abdomen ovale, noir, luisant, avec la base du second segment blanchâtre. Pattes glabres, entièrement ferrugineuses, avec les cuisses un peu renflées, surtout les antérieures.

M. Spinola n'a pas connu les ouvrières, nous avons été plus heureux que lui; un autre observateur découvrira sans doute un jour les mâles, qui jusqu'à présent ont éludé nos recherches. C'est ainsi que se font petit à petit les progrès de la science. Les ouvrières ont une taille d'un tiers moindre que les femelles, et leur tête a la configuration ordinaire des fourmis. Les mandibules ont les dents plus acérées, l'écaille abdominale est échancrée, et le second segment de l'abdomen a à sa base une bande transversale, pâle, souvent interrompue au milieu.



Auct. pinx.t Pierre sculp.t

Hyménoptères *qui nichent dans l'intérieur des tiges sèches de la ronce.*